

## Coppel, le candidat

Si le peloton français compte son lot de baroudeurs intrépides, il est toujours à la recherche du coureur qui pourra jouer le classement général du Tour. Jérôme Coppel sera-t-il le bon candidat ?



Jérôme Coppel, meilleure chance française pour le classement général du Tour de France ?(EQ)

C'est une question qui revient avec une belle régularité au début de l'été, entre la Fête de la Musique et les résultats du bac : quel Français succédera à Bernard Hinault au palmarès du Tour de France ? Plus largement, quel coureur sera capable de rivaliser avec l'élite du peloton pour le podium final ? Dans la longue série des héritiers désignés, c'est au tour de Jérôme Coppel d'attirer les regards cette saison. «Normal ? non. Je ne m'attendais pas à susciter autant d'intérêt. Cela va être mon premier Tour en tant que leader, explique le coureur de Saur-Sojasun. Il y a d'autres Français ou d'autres coureurs qui méritent plus mais c'est vrai qu'on attend des Français capables de faire bien au classement général.»

### Entre Contador et Menchov au Tour de Murcie

Dans un peloton français truffé de baroudeurs qui devraient animer les étapes de la Grande Boucle, de Sylvain Chavanel à Thomas Voeckler, le Haut-Savoyard développe un profil rare : «Sur chaque course dont je prends le départ, je joue le général.» «C'est un coureur de courses par étapes, assure le manager de l'équipe Stéphane Heulot. J'ai la conviction que c'est un coureur de Grand Tour en devenir. Il sait bien grimper et très bien rouler. Jeune, il était parti sur un profil très rouleur mais il n'en avait pas le gabarit. L'an dernier, on a régressé en chrono et progressé en montagne. Maintenant, tout se nivelle par le haut.» En 2011, Coppel a ainsi enchaîné Ruta Del Sol (4e), Tour de Murcie (2e entre Contador et Menchov), Tour de Castille-Leon (5e) et Dauphiné (13e en sortie de préparation pour le Tour).

Heulot : «L'important, c'est de construire. Cela a toujours été mon regret quand j'étais coureur.»

Samedi, sur le passage du Gois, le coureur de 24 ans n'en sera qu'à son deuxième départ du Tour de France. Une étape supplémentaire dans un programme articulé sur plusieurs saisons : «L'important, c'est de construire. Cela a toujours été mon regret quand j'étais coureur, se souvient Heulot. C'étaient des "one-shot", des opportunités. On n'était pas sur des aménagements de carrière mais des aménagements de saison. Avec Jérôme, on s'est tapé la main pour trois ans, pour mettre

des moyens autour de lui. On est dans le timing : il 25 ans cette année. On commence à reprendre des marques.» Grandi sur les skis de fond, Coppel avance à pas de velours sur le chemin des ambitions : «Finir aux alentours de la 15e place, ce serait bien. Il faut que tout soit là : les jambes et la réussite.» Sinon, les observateurs attendront Romain Sicard, dont les débuts sur le Tour sont programmés pour 2012.

### A. T.-C., aux Herbiers